

DES ELECTIONS ?

POURQUOI FAIRE ?

Du 3 au 31 mai, l'action résolue des étudiants dans la rue relayée à partir du 13 mai par l'immense mouvement de grève entraînant près de 10 millions de travailleurs, a ébranlé le pouvoir d'une telle façon que De Gaulle devait renoncer à son référendum prévu pour le 16 juin.

De Gaulle, après avoir été chercher une nouvelle légitimité auprès de Massu, décide d'utiliser l'arme préférée de la bourgeoisie : les élections et ce sous la menace de la guerre civile.

La manoeuvre est claire : la bourgeoisie a choisi ses armes et son terrain. Les travailleurs unis dans la lutte et soutenus par l'immense majorité de la population représentent une force que la bourgeoisie ne peut affronter et vaincre. (ex : Peugeot où la résolution des travailleurs a obligé l'état des patrons à retirer ses flics).

C'est donc pour briser le mouvement populaire que la bourgeoisie a voulu faire passer la lutte sur le plan électoral, faisant croire que la peuple pourrait exprimer sa volonté par un bulletin de vote.

M A I S

Tous les électeurs ne pèsent pas le même poids dans la balance!

Les élections législatives ne sont pas le miroir fidèle de l'opinion, il existe une machine électorale : d'un côté rentrent les voix, de l'autre côté les élus; comme par enchantement, il sort plus d'élus blancs qui ne sont rentrés de voix blanches et moins d'élus rouges que ne sont entrés de voix rouges .

En 1967, -avec un million de voix communistes la machine électorale a fabriqué 14,5 députés

-avec un million de voix fédérés 25,4 députés

-avec un million de voix 5° République elle en a fabriquées , 28,8.

Mais la palme revient certainement aux élections de 1958 :
-avec un million de voix communistes, 2,5 députés.
-avec un million de voix gaullistes 54,9 députés.

...../.....

COMMENT FONCTIONNE LA MACHINE :

1) - Le découpage électoral :

- qu'un député soit élu avec 50,25 % des voix ou 75 % c'est toujours un député. Il suffit donc de multiplier les circonscriptions où la droite gagne avec un peu plus de 50 % des voix et celles où la gauche épuise massivement ses voix. A ce petit jeu les spécialistes du Ministère de l'Intérieur sont des orfèvres.

2) - L'inégalité des circonscriptions :

Monsieur DIJOUÉ brillant émule de Monsieur Giscard d'Estaing est élu dans la circonscription de Briançon; sur 25.895 électeurs Monsieur DIJOUÉ obtient au second tour 9.871 voix. En revanche, le camarade OUEL, P.C., est à Villeurbanne l'élu d'une circonscription de 103.339 inscrits: il obtient au second tour près de quatre fois plus de voix que Monsieur DIJOUÉ.

L'anti-communisme fera le reste ; en 1967, le succès de certains candidats de la "gauche" a été dû à l'appoint ou à l'abstention d'électeurs de droite, les divisions du parti de l'ordre bourgeois seront, en 1968, bien vite oubliées.

Si le 30 juin au soir, la majorité gaulliste se trouve renforcée, ceux qui ont accepté que le combat des masses soit transféré sur le terrain plein de chausse-trappe de l'élection porteront une responsabilité écrasante.

Le Comité d'Action

de RCSNY . -